

# ALFA

Association Luso-Française d'Art

Un mois ... un artiste ...des œuvres. Um mês ... uma artista ... obras.



photo Olivier Perrin pour Alfa

## JOANA VASCONCELOS

### A propos de l'artiste

*Avec une carrière qui court sur 30 années et une énorme variété de matériaux, Joana Vasconcelos est une artiste plasticienne portugaise reconnue pour ses sculptures monumentales et ses installations immersives. Ses œuvres sont présentes dans des collections importantes, comme celles de François Pinault, Louis Vuitton, la fondation Rothschild. Elle a des œuvres au Jupiter Artland, au manoir Waddeston ou encore à la ville de Paris. Elle a été présente à la biennale de São Paulo, Art Basel ou ArtGenève, exposée quatre fois à la biennale de Venise, a été la première femme et la plus jeune artiste à exposer à Versailles et a eu d'importantes expositions individuelles au Guggenheim de Bilbao, au Yorkshire sculpture et dans les galeries Uffizi. De Lisbonne et le monde, elle gère un atelier avec 60 collaborateurs et une fondation qui prône l'Art pour tous.*

*ALFA : Des casseroles aux miroirs, des pièces d'automobiles aux jouets... qu'est ce qui vous attire autant, dans la gamme si variée des objets du quotidien, au point de les utiliser dans une forme réinventée dans vos projets artistiques ?*

*Joana Vasconcelos : Ce qui m'inspire c'est la vie. Les objets du quotidien souvent utilisés dans mes œuvres en sont un reflet. L'échelle de l'objet n'est pas une qualité en soi, ni les matériaux, pas plus que la forme n'a une qualité magique. C'est plutôt le tout qui est présenté. Ce qui m'intéresse, c'est de créer différentes perspectives sur la réalité.*

*ALFA : Quand nous pensons à vos œuvres, la première idée est un travail de grande dimension. L'effet d'échelle a toujours été dans vos projets artistiques ou est ce arrivé par hasard ? Et comment ?*

*Joana Vasconcelos : Ce qui oriente ma pratique n'est pas la taille. L'échelle de mes œuvres découle plutôt des matériaux que j'utilise pour passer un message et les chaussures Marilyn en sont un bon exemple.*

*J'ai pris une casserole moyenne de celles qu'on utilise quotidiennement au Portugal pour cuisiner du riz pour une famille de quatre personnes et je l'ai agrandie jusqu'à créer un symbole de glamour. Elevant ainsi le statut des mères de famille. Je travaille beaucoup l'ambiguïté. A partir des petits objets ordinaires et du processus de contextualisation et de répétition, je crée une forme plus grande.*



© atelier Joana Vasconcelos



photo  
Olivier Perrin  
pour Alfa

**ALFA :** *Née à Paris, fille de parents portugais, vous êtes arrivée très jeune (4 ans) au Portugal et avez fréquenté un établissement d'enseignement français à Lisbonne. Comment vivez-vous cette dualité franco-portugaise dans votre processus créatif ? Croyez-vous qu'après autant de voyages et de projets déjà réalisés à travers le monde, être citoyenne du monde est quelque chose qui vous identifie plus naturellement sans barrière, sans esprit de clocher ?*

**Joana Vasconcelos :** Je ne ferai pas les œuvres que je fais si ma mère n'était pas portugaise. Je suis née en France (la dictature avait contraint mes parents à l'exil) mais j'ai grandi au Portugal. Je me suis toujours émerveillée avec la richesse de la culture portugaise et sa connexion entre les arts et les métiers, tellement présente dans mon travail. Azulejos, textiles, broderie, bijouterie, sculptures du bois, l'abondance de couleurs, l'utilisation de la lumière sont tous déclinés du savoir-faire portugais et ont fait de moi une véritable artiste baroque. Je me considère citoyenne du monde.

**ALFA :** *En termes artistiques, quel serait le challenge le plus attractif pour réaliser un projet pour une grande institution dans une grande ville ou concevoir une pièce en dehors des grands centres artistiques et cosmopolites, dans une commune de petite dimension, espace non inscrit sur une route artistique nationale ou internationale ?*

**Joana Vasconcelos :** Je ne fais que ce que je n'ai pas encore fait. Malgré une carrière déjà longue (30 ans), heureusement il reste encore à faire. Je souhaite atteindre plus de lieux et occuper plus d'espaces. Il est extrêmement important que les femmes soient représentées, ça montre qu'il est toujours possible d'arriver à un poste déterminé parce que d'autres l'ont déjà fait. En quelques expositions ou années, j'ai été la première femme artiste exposée à Versailles, je pense que ce n'était pas par manque d'excellence des femmes artistes mais par manque d'opportunité causée par une inégalité. Continuer à bâtir une carrière qui puisse changer ces paradigmes est un de mes objectifs.

**ALFA :** *Comme ça, spontanément, quel projet aimeriez-vous faire dans un futur proche ? Quelque chose que vous ambitionnez de réaliser ?*

**Joana Vasconcelos :** Tous les jours, je cherche à être à la hauteur et donner le meilleur. Je rêve des œuvres que je n'ai pas encore faites et des lieux où je ne suis pas encore allée, il y a beaucoup de portes à ouvrir. Je rêve toujours dans l'avenir, que je veux toujours plus. Pour qui regarde la vie et le travail sous cette forme, il est impossible d'avoir peur d'échouer, échouer nous emporte plus loin. Ce qui est important pour moi est de continuer d'avancer.

**ALFA :** *L'humour, est elle l'expression de votre position à l'égard des injustices et des inégalités entre femmes et hommes ?*

**Joana Vasconcelos :** Oui bien sûr, clairement. Je crois au dialogue et à l'harmonie pour résoudre les conflits et l'humour peut-être un outil pour atteindre ce but. Le chemin à parcourir sera la rencontre via un esprit d'union. Surtout, je me bats pour les droits égaux des êtres humains.

**ALFA :** *Quels sont les artistes qui vous inspirent ?*

**Joana Vasconcelos :** L'année passée, j'ai eu l'honneur d'être invitée avec 200 artistes incroyables du monde entier, pour aller au Vatican. Et le Pape nous a encouragés à continuer à apporter la beauté dans le monde. La beauté apporte l'harmonie et l'harmonie apporte la Paix. Je crois cela : que l'art puisse contribuer à un avenir plus durable, plus créatif, plus prospère. Ce qui m'inspire, c'est la vie. Essentiellement, les circonstances qui m'entourent se reflètent en moi et dans mon travail. C'est indissociable, pas dans un sens autobiographique mais dans un sens réflexif.